

# Mozart et la musique maçonnique

Propos recueillis par Monique Bonati

**Une semaine après que Guy Wagner a présenté la musique de film de Mikis Theodorakis dans le cadre d'un festival du cinéma grec au „Forum des Images“ à Paris, il sera ce samedi, le 12 juin à 20h30 à la Basilique d'Echternach, conférencier pour un concert consacré dans le cadre du Festival 2004 à la Musique Maçonnique de Mozart par „L'Ensemble 85“ et „Les Musiciens“ (Orchestre de Chambre du Luxembourg), dirigés par Pierre Cao.**

Questions au conférencier:

**kulturissimo: Quelle a été l'influence des Francs-Maçons sur Mozart? Est-ce que ses „Frères“ ont beaucoup compté pour lui?**

**Guy Wagner:** Dès son jeune âge, Mozart, a été en contact avec des Francs-Maçons, dont Gebler (auteur de „Thamos“, préfiguration de la „Flûte enchantée“), Gemmingen (sur le livret duquel il compose „Sémiramide“), van Swieten... On peut, sans hésiter, dire que les idéaux de l'Ordre étaient les siens et que ses visions politiques, sociales, philosophiques reposaient sur les fondements mêmes de la Maçonnerie. Selon l'expression consacrée, Mozart était „un maçon sans tablier“, et je voudrais citer Brigitte et Jean Massin qui notent que Mozart était un homme „épris de liberté, d'égalité et de fraternité, convaincu de la nécessité d'échanges réciproques et d'un travail commun pour faire progresser l'humanité, avancer les arts et les sciences. En adhérant à la Franc-Maçonnerie, il s'engage plus profondément et plus lucidement dans ce travail commun, en même temps qu'il reçoit des clartés spirituelles – ou qui lui paraissent telles – et une chaleur d'amitié fraternelle qui influent sur lui. En ce sens, on peut dire que, par son adhésion, il a achevé de se trouver lui-même.“ (p.429).

**k.: Occupait-il des fonctions au sein de sa loge en dehors de celle de Maître de musique?**

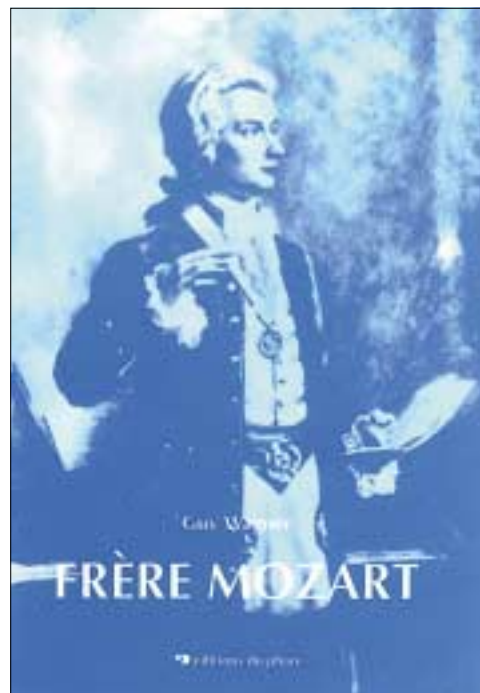
**G.W.:** Non. Mozart est resté sur les colonnes. Il n'a jamais occupé une fonction d'officier dignitaire. Je pense qu'il a été parfaitement heureux dans son rôle de compositeur et de responsable de la partie musicale dans les cérémonies maçonniques.

**k.: Quelle place occupe la musique maçonnique dans son œuvre?**

**G.W.:** Si l'on ne considère que le pur „volume“ des compositions écrites pour l'Ordre, cette place ne signifie que peu: en tout, une heure de musique. Mais si on met sa musique dans le contexte de la Maçonnerie vécue, celle-ci constitue un élément déterminant dans sa démarche

créatrice. Il n'y a qu'à relever ici la „Musique maçonnique funèbre“ K.477, – on devrait dire plutôt „Musique de maîtrise“, Meistermusik –, pour se rendre compte de la profondeur du „vécu“ maçonnique, ou encore la Petite Cantate Maçonnique: „Das Lob der Freundschaft“ (L'Eloge de l'Amitié), K.623, sa dernière composition achevée qui, selon une formule saisissante de Jean-Victor Hocquard, est la conclusion à la „Flûte enchantée“: „elle se situe après la pièce, une fois le rideau tombé, quand nous sommes introduits dans l'intimité du sanctuaire“ (Pensée de Mozart, p.645).

**k.: Est-ce que l'entrée de Mozart en Franc-Maçonnerie a donc changé quelque chose dans sa manière de composer?**



Mozart en tenue maçonnique. Illustration apocryphe.

**G.W.:** Oui, car la Maçonnerie a été pour Mozart, dès son initiation, le 14 décembre 1784, et jusqu'aux derniers moments de sa vie, une Maçonnerie vécue. Aussi retrouve-t-on partout dans son œuvre des reflets de ses nouvelles croyances et certitudes, et il est important de considérer la manière dont la symbolique maçonnique est entrée dans la musique „profane“ du compositeur. Je ne cite ici que le Quatuor des „Dissonances“, K.465 („ordo ab chao“), le Concerto pour piano, K.466, les trois dernières Symphonies (K.543, K.550, K.551), dont les liens avec la spiritualité maçonnique sont évidents, pour arriver à la „Zauberflöte“, K.620, hymne et apologie des

idéaux maçonniques à un moment où l'Ordre était menacé de toutes parts.

**k.: Peu de temps après la mort de Mozart, la Franc-Maçonnerie a été mise hors la loi en Autriche. Était-ce un acte politique ou religieux, l'Eglise lui ayant manifesté son opposition dès 1738? Il est pourtant prouvé que les Francs-Maçons n'étaient ni de mœurs légères ni des athées irréligieux.**

**G.W.:** Certes, l'Eglise a été, dès le début, l'ennemie héréditaire de l'Ordre pour des raisons qu'il serait trop long à expliquer ici, mais tous les régimes et systèmes intolérants qui misent sur une „exclusivité“, l'ont combattue, ne serait-ce que parce que la Maçonnerie pratique la tolérance. En Autriche cependant, c'était moins l'Eglise que le pouvoir séculaire qui s'attaquait à elle, après quelques années prospères sous Joseph II. Il ne faut pas oublier qu'en 1791, l'année de la création de la „Flûte enchantée“ et de la mort de Mozart, Léopold II, le frère de Joseph II qui lui avait succédé, voyait avec inquiétude ce qui se passait en France avec cette révolution qu'on disait inspirée, sinon dirigée par la Franc-Maçonnerie, une révolution où la sœur de l'empereur, Marie-Antoinette, risquait sa tête... et allait la perdre!

**k.: Malgré „la Flûte enchantée“, l'appartenance de Mozart à la Franc-Maçonnerie a été occultée pratiquement pendant un siècle. Sa femme Constance y est-elle pour quelque chose? Et si oui, pourquoi?**

**G.W.:** La grande battue a commencé en 1793 sous le réactionnaire François, fils de Léopold II. Deux ans plus tard, l'Ordre était interdit sur tout le territoire de l'Empire, et cette interdiction est restée valable jusqu'en 1918. Dans un climat de suspicion, de délation, de terreur spirituelle et physique, l'appartenance de Mozart à la Franc-Maçonnerie ne pouvait que ternir son prestige qui, peu après sa mort, (re)devenait immense. Il fallait forcément l'occulter, et, en effet, Constance s'y est mise avec ardeur et raffinement.

Cette occultation a d'ailleurs duré bien plus d'un siècle. Quand on pense que de nos jours encore, il y a des publications qui, soit escamotent l'appartenance de Mozart à l'Ordre, soit accusent ses „Frères“ de l'avoir assassiné! L'obscurantisme a toujours de beaux jours devant lui.

▷ Guy Wagner, coordinateur de „kulturissimo“, est l'auteur d'un livre de référence: „Frère Mozart“. Ed. du Phare, Luxembourg, 1991, traduit en allemand: „Bruder Mozart“. 2. Auflage. Amalthea Verlag, Wien, 2003, et en polonais: „Brad Mozart“, Uraeus, Czerwicz, 2001.